



François-René de Chateaubriand, *Extrait des Mémoires d'outre-tombe*, 1848

Littérature

Livre I, chapitre V

La Vallée-aux-Loups, juin 1812.

Gesril. - Hervine Magon. - Combat contre les deux mousses.

[...] Nous étions un dimanche sur la grève, à l'éventail¹ de la porte Saint-Thomas à l'heure de la marée. Au pied du château et le long du Sillon, de gros pieux enfoncés dans le sable protègent les murs contre la houle. Nous grimpons ordinairement au haut de ces pieux pour voir passer au-dessous de nous les premières ondulations du flux. Les places étaient prises comme de coutume; plusieurs petites filles se mêlaient aux petits garçons. J'étais le plus en pointe vers la mer, n'ayant devant moi qu'une jolie mignonne, Hervine Magon qui riait de plaisir et pleurait de peur. Gesril se trouvait à l'autre bout du côté de la terre. Le flot arrivait, il faisait du vent; déjà les bonnes et les domestiques criaient: " Descendez, Mademoiselle ! descendez, Monsieur ! " Gesril attend une grosse lame: lorsqu'elle s'engouffre entre les pilotis, il pousse l'enfant assis auprès de lui; celui-là se renverse sur un autre; celui-ci sur un autre: toute la file s'abat comme des moines de cartes, mais chacun est retenu par son voisin; il n'y eut que la petite fille de l'extrémité de la ligne sur laquelle je chavirai qui, n'étant appuyée par personne, tomba. Le jusant² l'entraîne; aussitôt mille cris, toutes les bonnes retroussant leurs robes et tripotant dans la mer, chacune saisissant son magot et lui donnant une tape. Hervine fut repêchée; mais elle déclara que François l'avait jetée bas. Les bonnes fondent sur moi; je leur échappe; je cours me barricader dans la cave de la maison: l'armée femelle me pourchasse. Ma mère et mon père étaient heureusement sortis. La Villeneuve³ défend vaillamment la porte et soufflette l'avant-garde ennemie. Le véritable auteur du mal, Gesril, me prête secours: il monte chez lui, et avec ses deux sœurs jette par les fenêtres des potées d'eau et des pommes cuites aux assaillantes. Elles levèrent le siège à l'entrée de la nuit; mais cette nouvelle se répandit dans la ville, et le chevalier⁴ de Chateaubriand, âgé de neuf ans, passa pour un homme atroce, un reste de ces pirates dont saint Aaron avait purgé son rocher⁵.

¹ l'éventail: la voûte. Il s'agit des fortifications de la ville de Saint-Malo.

² le jusant: la marée descendante.

³ La Villeneuve: la gouvernante de François.

⁴ chevalier: titre auquel ont droit, même très jeunes, les fils de familles nobles.

⁵ Ce rocher est en fait une île où vécut saint Aaron, un ermite.

Questions

A. Compréhension orale

1. Qui sont les trois personnages principaux ici?
2. Quel âge ont-ils environ?
3. Où se déroule le récit?
4. Le récit s'articule en deux épisodes. Quels titres leur donneriez-vous?

B. Compréhension écrite

Exploration lexicale

5. Soulignez les mots que vous ne comprenez pas. Faites des hypothèses sur leur sens puis vérifiez dans le dictionnaire.
6. Relevez les mots qui appartiennent au champ lexical de la mer.
7. Relevez les expressions qui se rapportent aux éléments suivants du récit:
 - l'emplacement des pieux;
 - la disposition des personnages.



8. Quelle phrase prouve que Gesril sait exactement ce qu'il veut faire? Justifiez votre réponse.
9. « Les bonnes fondent sur moi ». Expliquez le sens de cette phrase en vous appuyant sur le contexte.
10. Relevez les trois termes qui reprennent le mot « bonnes ».
11. Quel est le champ lexical qui se construit ainsi dans le texte?
12. Quels autres termes pouvez-vous lui rattacher?

Exploration textuelle

13. Quel est le terme qui désigne le narrateur? À quelle classe grammaticale ce mot appartient-il?
14. Comment le narrateur est-il ensuite nommé dans le texte?
15. Quelle relation pouvez-vous donc établir entre le narrateur et l'auteur de ce texte? Que pouvez-vous en conclure sur le genre auquel appartient le texte?
16. Montrez en quoi les temps verbaux et les figures de style contribuent à la vivacité du récit.
17. Choisissez parmi ces termes celui qui vous paraît s'appliquer le mieux à la seconde partie du texte, puis justifiez votre réponse: poétique - ironique - comique.

C. Production orale

18. Comme le narrateur, racontez un bref épisode de votre enfance.

D. Production écrite

19. « Ma mère et mon père étaient heureusement sortis ». Que se serait-il passé si les parents de l'auteur avaient été à la maison? Imaginez une fin de texte différente.

François-René de Chateaubriand, *Extrait des Mémoires d'outre-tombe*, 1848

Littérature

Livre I, chapitre V

Niveau: B1/B2

Communication: étude de la mise en scène d'une anecdote d'enfance, approfondissement des champs lexicaux, analyse de la mise à distance humoristique

Langue: raconter un souvenir d'enfance, imaginer la fin d'un texte

Culture: approche du genre autobiographique

A. Compréhension orale

Déroutement	Document de travail: <i>Mémoires d'outre-tombe</i> de François-René de Chateaubriand, Éditions Gallimard, collection Quarto.
	Présenter la biographie de Chateaubriand (cf. <i>Entre les lignes</i> , E. Langin, Loescher - dossier 14).
	Résumer brièvement les <i>Mémoires d'outre-tombe</i> en précisant qu'il s'agit des mémoires de l'auteur, immense chef-d'œuvre publié à titre posthume.
	Situer l'extrait en question: dans le chapitre I du livre V, Chateaubriand raconte son enfance à Saint-Malo, en Bretagne, où il vagabondait librement au bord de la mer avec les enfants du port.
	Lancer l'activité en lisant l'extrait des <i>Mémoires</i> . Proposer aux apprenants au moins deux écoutes, sans le texte sous les yeux puis passer aux questions.
Corrigés	1. Les trois personnages principaux sont l'auteur, Gesril et Hervine Magon.
	2. Ce sont des enfants, ils ont une dizaine d'années. L'auteur est « âgé de neuf ans ».
	3. La récit se déroule près de la mer, à l'heure de la marée.
	4. On pourrait par exemple intituler les deux épisodes du récit « Le jeu sur les pilotis » et « La course poursuite ».

B. Compréhension écrite

Déroutement	Faire lire l'extrait des <i>Mémoires</i> aux apprenants.
	Exploration lexicale: déblayer le terrain lexical. Dans la mesure du possible, c'est la classe qui décryptera le vocabulaire difficile, au besoin on pourra utiliser un dictionnaire. Passer ensuite aux questions 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12.
	Exploration textuelle: se pencher sur le texte à l'aide des questions 13, 14, 15, 16, 17.
Corrigés	6. Voici les mots qui appartiennent au champ lexical de la mer: «la grève», «l'heure de la marée», «le sable», «la houle», «les premières ondulations du flux», «la mer», «le flot», «une grosse lame», «s'engouffre», «les pilotis», «je chavirai», «le jusant», «repêchée», «pirate», «rocher». On rappellera aux apprenants l'importance de la mer chez Chateaubriand (élément fort et nostalgique).
	7. Voici les expressions qui se rapportent à: - l'emplacement des pieux: « au pied du château et le long du Sillon, de gros pieux

	<p>enfoncés dans le sable protègent les murs contre la houle ».</p> <p>- la disposition des personnages: «nous grimpons ... au haut de ces pieux...», «les places étaient prises comme de coutume», «j'étais le plus en pointe vers la mer, n'ayant devant moi qu'une jolie mignonne, Hervine Magon», «Gesnil se trouvait à l'autre bout».</p>
	8. «Gesril attend une grosse lame». Il réfléchit donc avant d'agir. Il choisit sa lame avant de pousser l'enfant assis près de lui.
	9. Les bonnes se précipitent sur Chateaubriand. C'est un terme de fauconnerie qui est utilisé ici.
	10. Les termes suivants reprennent le mot «bonnes»: «l'armée femelle», «l'avant-garde ennemie», «les assaillantes».
	11. C'est le champ lexical du combat, de la guerre qui se construit ainsi.
	12. Voici d'autres termes qui relèvent de ce champ lexical: «me pourchasse», «défend vaillamment la porte», «me prête secours», «elles levèrent le siège».
	13. Le pronom personnel «je» désigne le narrateur.
	14. Le narrateur est ensuite nommé «François » puis «le chevalier de Chateaubriand».
	15. Chateaubriand est tout à la fois l'auteur et le narrateur du texte. Ce texte appartient donc au genre autobiographique.
	16. Chateaubriand utilise d'abord un présent de vérité générale («Au pied du château et le long du Sillon, de gros pieux enfoncés dans le sable protègent les murs contre la houle») puis un présent de narration («Gesril attend une grosse lame: lorsqu'elle s'engouffre entre les pilotis, il pousse l'enfant assis auprès de lui; celui-là se renverse sur un autre: celui-ci sur un autre: toute la file s'abat comme des moines de cartes») qui contribue à la vivacité du récit. Le récit se déroule sur un rythme extrêmement rapide, l'emploi des participes présents permet cette accélération, tout comme l'emploi de la parataxe («Les bonnes fondent sur moi; je leur échappe; je cours me barricader dans la cave de la maison: l'armée femelle me pourchasse»).
	17. La seconde partie du texte relève du comique. La scène de la course poursuite est décrite avec humour et autodérision. En effet, le héros fuit et se barricade, c'est un comportement complètement à l'opposé des valeurs du héros. De même, le champ lexical de la guerre souligne la parodie épique esquissée par l'auteur. Enfin, dans cette petite guerre punitive, tout le monde semble bien s'amuser.

C. Production orale

Déroulement	Inviter les apprenants à raconter un bref épisode de leur enfance. L'enseignant veillera à ce que les anecdotes soient racontées sur le même ton que l'auteur, à savoir un regard tendre et nostalgique sur le passé.
Corrigés	18. Production libre.

D. Production écrite

Déroulement	À partir des indications données, demander aux apprenants de rédiger une fin de texte différente.
Corrigés	19. Production libre.